

DOULIERE Shirley

Les funambules de l'identité: les exploratrices victorienne redessinent une carte de la féminité

-Civilisation Britannique

Sous la direction de Nathalie Jaeck

<http://www.theses.fr/s81833>

Thèse débutée en 2012

Fonctions :

ATER au CRIT

Descriptif de la thèse :

Le dix-neuvième siècle est sans conteste une charnière du monde contemporain. De nombreuses inventions et réformes sociales ont éclos vers 1880 et lancé les changements qui ont modifié la société actuelle. C'est aussi le siècle des grands explorateurs célèbres, Sir Robert Burton, Alexandre Humboldt, David Livingston, pour ne citer que quelques uns, qui fascinent le public grâce aux récits de leurs découvertes dans des contrées lointaines. Parmi eux, des femmes. Femmes célèbres et reconnues en leur temps par leurs paires, qui sillonnèrent l'Asie, les Amériques et le Moyen Orient, laissant leurs marques dans l'histoire de la géographie, voire, de la diplomatie. Cependant, de nos jours, on s'intéresse peu à ces aventurières en jupons qui vagabondaient sur la mappemonde tandis que leurs consœurs restaient confinées dans leurs belles demeures victorienne. Malgré le caractère avant-gardiste de l'épopée de ces femmes, il n'existe que peu d'analyses thématiques à leur sujet. En effet, on ne sait que peu de choses sur leurs motivations. Beaucoup de récit d'aventures autobiographiques, recueils de dessins ont été publiés par les intéressées, et les quelques ouvrages académiques publiés comportent souvent des biographies basées sur ces récits et la correspondance entre ces femmes et leurs familles sans creuser le sujet. Qui étaient ces femmes ? Pourquoi n'ont-elles pas, la plupart du temps, cherché à donner un sens à leurs pérégrinations en militant pour les avancées sociales de l'époque ? Bien au contraire, beaucoup étaient féroce anti-suffrage et convaincues de l'infériorité des femmes. C'est donc autant de paradoxes et zones d'ombres que je souhaite exploiter. Au premier abord on peut dire que toutes étaient des femmes éduquées à la maison, et fortunées financées par leurs maris (lorsqu'elles les accompagnaient) ou leurs familles voire des femmes seules ayant hérité des biens familiaux à la mort des parents. Qu'est-ce qui a permis dans la société victorienne une telle émancipation géographique ? Une évolution des mœurs plus permissive ? Ou au contraire, un climat social pesant auquel on souhaite échapper ? Peut-on y juxtaposer l'essor, certes lent, de l'éducation sexuelle, la contraception, les revendications féministes à être reconnues comme légalement responsables et ayant une identité et des fonctions autres que celles de la sphère domestique? Car si à l'aube du XXe siècle rien n'avait bien changé, ce sont les jalons posés pendant la seconde moitié du XIXe qui ont permis aux femmes de s'émanciper.

Communications et publications:

Août 2016 : The Symbolic power of Humour : Mary Kingsley, a case of Female misogyny ? » Colloque ESSE, Galway, Ireland.

Juin 2016 : Doctoriales de la SAES « Silence dans les archives : comment exploiter des sources primaires tronquées ? »

Octobre 2014 : Présentation : « Mary Seacole : à qui profite le mythe » dans « Identités et représentations » Colloque international, Institut des Amériques, Université Toulouse le Mirail.

Mars 2013 : Présentation : « Construire une identité unique dans un environnement plurilingue » dans (se) construire dans l'interlangue : perspectives transatlantiques sur le multilinguisme. Colloque international, Université Bordeaux Montaigne.

Janvier 2006 : « Jeux de mains, jeux de vilains? Utilisation d'objets pour l'apprentissage du vocabulaire dans les niveaux A1-A2 ». The Language Teacher's Toolbox Conferences: Selected Papers from 2006-08, Ed. Christopher A. La Cross, 2011.

Enseignements universitaires:

Grammaire, Civilisation Britannique et américaine, Thème, Version, Expression écrite